DU PALAIS PRINCIER AU PALAIS ROYAL
UNE PAGE DE L'HISTOIRE DU PALAIS DE L'ÉTAT SITUÉ SUR CALEA MOGOŞOAIEI

Mihail Ipate

Pour la période qui a suivi au règne de Cuza jusqu'aux modifications de la fin du siècle il n'y a pas beaucoup de documents concernant l'histoire du palais. Le fait indique qu'on n'a pas eu des majeurs changements en ce qui concerne l'architecture intérieure et extérieure du palais. Toutes ces choses montrent encore une fois que le luxe et le bon goût existait déjà au palais, qu'il n'a pas été nécessaire a changer les meubles. Pour les rédécorations on a demandé l'aide à l'entreprise Maison Heinlen (Rue Calea Victoriei)[1] et a Martin Stoehr le sculpteur royal[2]. Dans les mémoires du roi Charles I-er sont présentés d'une manière brève le palais et les alentours au moment de son arrivé à Bucarest. On n'est pas entièrement d'accord avec la description exagérée qui voulait induire une image mauvaise sur le palais, contraire aux modifications qu'il a fait à son arrivée. L'incendie de 1927 a effacé toutes les traces du roi Charles I-er dans le palais. La description montre un aspect de la personnalité de Charles I-er - surpris aussi par la reine Marie dans *"L'histoire de ma vie"*, son ego fort*: *"on servait du thé dans un salon sombre, avec les parois d'un rouge pompéien et avec des chaises laides, trop dorées. Comme décoration une suite des peintures représentant le roi Charles I-er pendant la campagne de 1877: l'oncle au feu des balles, l'oncle sur les parapets, l'oncle traversant le Danube sur un pont de vaisseaux, l'oncle avec un petit cheval, l'oncle dans le chasse-neige, l'oncle recevant le sabre d'Osman Pacha"*[3]. Mais revenons à la description initiale *"Même avant ce palais le pavage était très primitif, le prince était tant ébranlé dans le fiacre qu'il était difficile de rester tranquille et avec une attitude fière.* [...] *Le palais a été au début une maison privée de la famille Golesco. L'état l'a acheté 15 ans avant, après elle a été utilisée comme école militaire, caserne, hôpital, commandement et transformé en résidence princière. Les chambres n'étaient pas trop grandes, mais agréables quand même; sous le règne de Cuza elles ont étaient de nouveau meublées avec des pièces de Paris. Le prince Cuza occupait les chambres du nord, où avant il y avait une petite construction de garde; les deux qui l'accompagnait (Monsieur Meyenfisch et Monsieur Werner) ont reçu les anciennes chambres de Cuza au sud, les fenêtres de ces chambres étaient près d'un sale marché, où habitaient des gitans et où les porcs roulaient dans le boue; dans ces appartements fut arrêté le dernier prince indigent, le 11/ 23 février 1866 par plusieurs officiers et forcé d'abdiquer, ils*

---

[1] D'après A.N.I.C., Fond Castele şi palate, dossier 71/ 1869 était furniseur des meubles de la Cour Royale (le siège était sur la Calea Mogoşoaiei, vis-à-vis du Passage Roumain).

[2] *Ibidem*, dossier 72/ 1870.

* A voir N. Iorga, *Supt trei regi*, Editure Pro, 1999, p. 6.

[3] D'après Maria, Regina României, *Povestea vieţii mele*, vol. II, Editure Eminescu, Bucarest, 1999, p. 43.

ont trouvé avec lui sa amante Marie Obrenovic, en temps que la princesse Cuza habitait dans une modeste partie du palais. Cette curieuse maison est devenue la maison du prince allemand"[4]. L'état avait acheté les maisons Golesco depuis longtemps, fait qu`on a déjà mentionné et non seulement depuis 15 ans, et elles n`ont jamais été école militaire, hôpital, caserne où commandement. Et de plus il n`y avait pas des gitans près de la cour royale et la dame Elena Cuza n`avais jamais habitée dans une modeste partie du palais (voilà une raison qui à côté des autres déjà mentionnées m`ont déterminé d`écrire à la fin du chapitre une description de l`appartement de luxe de la dame).

Certainement en comparaison avec la résidence médiévale de Sigmaringen le palais de l'état était plus fastueux meublé, en style occidental. De même, *"la critique"* exagérée du roi Charles I-er dans ces mémoires, quand il parle du palais à son arrivée a été amendée à l'époque *"c'est la tendance de chaque nouvelle personne a critiquer durement les choses laissées par leurs prédécesseurs"*[5]. A la fin du mois de novembre 1869 Elisabeth de Wied, épouse du roi Charles I-er est arrivée à Bucarest. Le même jour les dames les plus importantes de la société lui ont offert un diadème avec des perles et des brillants. Le cadeau a été accepté à condition d'entrer dans le trésor de la Couronne roumaine[6].

De la fin de la huitième décennie du XIX-ème siècle on a une description du palais[7]. L'entrée dans le palais était surveillée par la garde d'honneur. Tout le temps à l'entrée se trouvait un suisse dans la livrée royale, un noir en costume oriental et quelques valets. Le hall était décoré avec des images de Charles I-er et des paysages du pays. À gauche se trouvait la chambre des officiers, la salle à manger et à droite le cabinet du maréchal du palais et les bureaux du chancelier princier. A la fin du hall était l'escalier d'honneur qui montait aux appartements. A l'étage, à droite, était aussi la sale du trône (tapissée avec du velours rouge et des décorations dorées), meublé avec le trône et son baldaquin, nombreuses lustres dorées, des grands miroirs, deux poêles monumentaux en faïence et dorées. Le salon était utilisé pour les importantes cérémonies et pour les bals. En suite suivait les autres trois salons: bleu (décoré avec des aquarelles signés Amadeo Preziosi, représentant des images de Charles I-er, meubles en style Boule, de l'époque antérieure), Louis XV *("très élégant et noble")* et oriental (le plafond imitait le ciel, les objets décoratifs en style oriental, des guiderions incrustés de nacre, des boîtes en bois d'ébène et les parois couverts avec les tapisseries du prince Al. Ghica)[8]. Tout près était une salle à manger ayant les parois décorés avec des dessins de W. von Kaulbach, inspiré de l'oeuvre de Goethe.

---

[4] D'après *Memoriile lui Carol I, regele României, de un martor ocular*, vol. I, Editions Cerma, Bucarest, 1991, p. 44-45.

[5] D'après Ghica Alexandrina, "*Convorbiri literare*", no. 5, 1913, p. 467.

[6] D'après G. Bengescu, *Din viaţa Majestăţii Sale Elisabeta Regina României*, Bucarest, 1906, p. 86.

[7] D'après Ulysse de Marsillac, *Ghidul călătorului la Bucureşti*; volume *Bucureştiul în veacul al XIX-lea*, par A. S. Ionescu, Editions Meridiane, Bucarest, 1999, p. 165-68.

[8] Les meubles des salons de Cuza, le salon oriental était de la même époque.

La bibliothèque était près du bureau royal. Celle ci avait les lambris réalisés par Stoehr en bois de chêne. Le bureau avait des portraits du roi Charles I-er, étant un refuge des souvenirs du pays natal[9]. Le bureau été décoré avec des bronzes, des panoplies, des bizarres ornements orientaux et des peintures signées par des peintres roumains et par E. Volkers[10].

Pendant la neuvième décennie du XIX-ème siècle l'architecte français Paul Gottereau (celui qui a édifié le Palais de la Maison des Économies et Consignations, le siège de l'actuelle Bibliothèque Centrale Universitaire et a restauré le palais Cotroceni) a été nommé responsable pour la modernisation et l'extension du palais[11]. Pour cela ont a organisé un conseil ayant comme président le ministre de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et des domaines[12]. L'architecte du ministère mentionné était N. Cerchez[13], un des plus grands architectes roumains.

Pour cette oeuvre le roi Charles I-er a exprimé son désire que la coordination des de travaux soit confié a Paul Gottereau[14].

L'architecte français devait de même rédécorer l'appartement de la reine ainsi que les salons de réception du palais[15]. Le contrat était qu'il doit refaire l'ancienne partie - bâtie par Dinicu Golesco - pour les nouvelles constructions de coordonner et surveiller les travaux, de participer avec l'architecte de d'état á établir les situations de travaux exécutées et *"réglementer les mémoires des entreprenants et de recevoir les honoraires de 5% des travaux exécutés, et que tout soit fini jusqu'au 15 dec. 1884"*[16].

Les travaux ont été surveillés de même par le roi et la reine qui sont intervenu *"partout où il était nécessaire, avec des conseils et demandant l'aide à tous les talents pour créer une parfaite unité dans l'ensemble"*[17]. Le 10/ 22 mai 1885 a eu lieu la cérémonie d'inauguration de la nouvelle partie du palais. La nouvelle construction représentait l'éclectisme spécifique pour la fin du XIX-éme siècle. Voila la descriptions du palais faite par la princesse Marie (y compris l'ancienne partie) : *"ce n'était pas une construction imposante, elle était petite, basse sans un style concret. Sous le martèlement de chenal on s'arrêtaient a une des deux portes de l'entrée, dans la même larme de musique et félicitations. Le roi avec beaucoup de faste m'a accompagné sur le grand escalier, monumental et imposant en marbre qui était séparée en deux et montait dans un hall soutenu par des colonnes. J'étais vraiment déçue quand j'ai vu les chambres préparées pour nous et ironiquement*

[9] D'après *Bucureştiul în veacul al XIX-lea*, p. 167.
[10] *Ibidem*, p. 168.
[11] D'après A.N.I.C., Fond Castele şi Palate, dossier 75/1884, f. 1.
[12] *Ibidem*, f. 3.
[13] *Ibidem.*
[14] *Ibidem*, f. 5.
[15] *Ibidem*, f. 3.
[16] *Ibidem.*
[17] D'après P. Lindenberg *Carol I regele României*, Editions Ziarul Universul, Bucarest, 1915, p. 208.

elles ont été meublées pour nous. Je ne veux pas fatiguer mes lecteurs avec la description détaillée de l'appartement; ça suffit de dire qu'il représentait la lourde mentalité allemande: altdeusch et rococo maladroitement imités. À mon avis c'était un vrai désastre. La désillusion et le découragement m'avait provoqué une vraie douleur et je sentait le coeur accablé de tristesse". Il y avaient des chambres riches, sombres, fastueuses, pas de tout accueillantes ou fonctionnellement pour vivre, avec beaucoup de fenêtres, portes et meubles et nulle par une cheminée, des fleurs ou une chaise tentante"[18]. On a la même description pour d'autres chambres du palais. Il y a beaucoup de situations quand la princesse Marie a critiqué le goût de la famille royale. La critique de la princesse est juste si on pense au ambiant accueillant où elle a passé son enfance et adolescence. I. G. Duca dans ses mémoires décrivait le roi Charles I-er *"comme une personne sans goût artistique. En peinture et sculpture il n'avait pas bon goût. Il a collectionné une série des peinture superbes pour la simple raison qu'un roi doit avoir dans son palais comme il a sûr la tête la couronne ou comme il doit avoir des chevaux dans l'écurie et des équipages"*[19].

Les années qui ont suivi ont continué les modernisations. En 1889 a été faite l'installation d'eau du palais par l'entreprise Arbenz & Wolff. À cette occasion sont réalisés les salles de bain, les douches, deux fontaines pour "le jardin" (les serres du palais)[20]. En 1890 les frères Axerio, entrepreneurs des constructions et travaux ont modifié la salle du trône, occasion quand ont été détruits les parois pour élargir les galeries et les architraves et on a réparé la mosaïque[21]. En suite l'intérieur a été réparé et modifié, ici je parle spécialement de la reconstruction avec stucomarbre des 24 pilons de la salle du trône - datant de 1884[22].

En 1907 ont été faites des réparations générales à l'intérieur du palais et aux dépendances[23]. En 1912 a été réparé le bassin de devant le pavillon "mauresque du jardin du palais"[24]. Le bassin été construit par Waldemberg 15 années avant, sur un terrain mou et rempli de terre qui s'est enfoncé détruisant le fond et les parois du bassin. La réparation était importante parce que l'eau s'infiltrait dans la cave près de la maison du prêtre. Prés de bassin ont a reconstruit la grotte artificielle[25].

La guerre et l'occupation étrangère ont produits des dégâts au palais royal. Au Archives Nationales il y a un dossier de 1920 dans lequel sont mentionnés tous les dépôts: les allemands ont pris des meubles (valeur 10.000 lei), des objets ménagers, divers objets (45 wagons du bois de feu) des aliments, boissons (du vin

[18] D'après Maria, Regina Romăniei, *op.cit.*, II-ème volume, Editions Eminescu, Bucarest, 1991, p. 23-4.
[19] D'après I. G. Duca, *op.cit.*, p. 103.
[20] D'après A.N.I.C., Fond Castele şi Palate, dossier 76/ 889, f. 1.
[21] *Ibidem*, dossier 77/ 890, f. 1.
[22] *Ibidem*, dossier 78/ 892 –1893; dossier 80/ 1897.
[23] *Ibidem*, dossier 84/ 907.
[24] *Ibidem*, dossier 87/ 912, f. 1.
[25] *Ibidem*, f. 3.

de la vinothèque depuis 1820, 1834, 1840)[26]. Pendant cette période le palais royal de Calea Victoriei et celui de Cotroceni ont été gardés par Al. Tzigara-Samurcaş[27]. L'administration du palais royal du centre a été assurée par le colonel A. D. Brociner[28]. Celui-ci était convaincu que la famille royale ne reviendra plus jamais. Il a volé du palais des service de table, des couverts et même des tapis de la chambre du roi Charles I-er et il les a donné aux officiers étrangers, avec des aliments de la réserve royale[29].

Comme suite à l'incendie de 1927 ont été détruites les deux constructions qui formaient le palais: la partie Golesco et la partie Gottereau. Là a commencé la construction du nouveau palais royal qui abrite aujourd'hui le Musée National d'Art de la Roumanie.

Si avant j'ai insisté sur l'architecture du palais, sur l'art décorative, maintenant je vais parler des personnes qui ont passé leur vie - privée et publique - dans ce palais. Le personnage principal était le prince et après le roi Charles I-er, voila dans quelques mots son programme de jour par jour. Charles I-er était très matinale. Il se réveillait à 7 heures du matin et il s'occupait de ses devoirs ou il lisait jusqu'au petit déjeuner qui été pris avec la reine Elisabeth (Elisaveta comme elle aimait d'écrire son nom). Après il travaillait de nouveau. La première personne qu'il recevait était le maréchal du palais qui écrivait les rapports et les ordres. A 10.00 heures il recevait en audience les ministres qui avait des jours fixées d'avance et venaient chez lui pour présenter des lois, décrets, projets de lois. Le déjeuner était fixé a 13.00 heures. L'après-midi il recevait des personnes en audience. Le rituel était le même tout le temps: a n'importe quelle heure les personnes devaient être habillés en frac avec les décorations.

Tzigara Samurcaş note que les premiers restaient debout *"étant soumis à un contrôle détaillé sans avoir la chance de poser des questions, autant d'intimidant était le roi"*[30]. Charles I-er les recevait en uniforme de général d'infanterie. Il aimait beaucoup parler avec les artistes, les militaires, les commerçants où les industriels qui se remarquaient par leur activité.

À 17.30, Charles I-er prenait le thé avec la reine Elisabeth, en suite il travaillait avec les fonctionnaires supérieurs du palais les problèmes liés de l'administration particulière. Le dîner était pris avec la famille et parfois avec des invités. À 10.00 heure du soir, après une partie de billard il revenait dans son appartement pour lire les journaux et envoyer la correspondance et écrire son journal. À minuit il dormait[31]. Voyons aussi la vie de la reine Elisabeth. De la cour du palais on pouvait arriver dans

[26] *Ibidem,* dossier 90/ 920.
[27] D'après Al Tzigara Samurcaş, *op.cit.*, vol. II-ème, p. 160.
[28] *Ibidem.*
[29] *Ibidem*, le colonel est révoqué de sa fonction comme directeur du palais en 1918, le printemps. Il avait un frère, écrivain, parti à Vienne *"qui dans ses oeuvres a défammé les Pays Roumains"*, p. 196.
[30] D'après Al Tzigara Samurcaş, *op.cit.*, vol. II ème, p. 63.
[31] D'aprés *România în timpul domniei glorioase a lui Carol I, întemeietorul regatului român 1866-1914,* Bucureşti, f.a., p. 24.

son appartement. Celui ci était composé de la chambre à coucher et celle du roi, la chambre de la princesse Marie (gardée même après sa mort tragique), la bibliothèque, le salon de réception et de musique très imposant, l'atelier et le salon des dames d'honneur. De toutes ces chambres on remarquait Nuremberg (sculptée par Stoehr, l'artisan de plusieurs pièces du palais). En 1907 le nombre des livres était de 20 000[32]. Le salon de réception et musique représentait un point fort du palais: depuis 1886 là ont eu lieu beaucoup de concerts avec des artistes étrangers, des artistes roumains, des professeurs et étudiants du Conservatoire, le renommé violoniste Dinicu et le jeune Enesco. Aux concerts, qui d'habitude avaient lieu deux fois par semaine, participaient comme invités des politiciens, des artistes et les personnalités de Bucarest[33]. Ici, dans son pays adoptif, la reine a accompli son rêve: *"Mon rêve – écrivait la jeune Elisabeth de Wied à son frère, le prince Wilhelm, en 1865 – serait d'avoir toujours de l'argent pour avoir près de moi des artistes et des savants. J'aime beaucoup un salon plein de monde où comme remerciement tu reçoit une bonne musique"*[34]. La devise de la reine était: *"Il n'y a qu'une seule joie: le devoir; il n'y qu'une seule caresse: le travail; il n'y a qu'un seule plaisir: le néant"*[35]. L'horaire de la reine était presque le même que celui du roi. Elle se réveillait tôt, elle travaillait (écrivait ou peignait où brodait), à 8.00 heure du matin quand elle déjeunait avec son époux, lui lisait les télégrammes et après ils se rencontrait à midi et au thé a 5.00 heure de l'après-midi. Ils déjeunaient toujours seuls, sauf le mercredi quand ils recevaient le prince Ferdinand et sa femme et les dimanche avec les enfants. Chaque dimanche après la messe la reine Elisabeth passé le matin avec les neveux. La plupart du temps elle avait l'habitude d'écrire, peindre au brocher et pour cela parfois elle dormait sur le divan de son atelier[36]. Elle avait beaucoup de dames d'honneur et secrétaires (par un exemple Robert Scheffer l'ex bibliothécaire littéraire de la reine entre 1886-1891[37], après l'artiste lyrique Dall Orso qui était le préféré de la reine et *"parfois il transgressait les règles à la cour royale"*[38], Al.Tzigara Samurcaş)[39]. Un autre personnage près de la reine était le dentiste américain docteur Young[40].

Les connaissances de la reine ont impressionné I. G.Duca. En janvier 1914 après le gouvernement formé par I.C.Brătianu, conformément au protocole, "*aussi*

---

[32] D'après Grigore Bengescu *Din viaţa reginei Elisabeta*, Bucureşti, 1906, p. 259.
[33] *Ibidem*, p. 265.
[34] *Ibidem*, pp. 265-66.
[35] D'aprés Al Tzigara Samurcaş, *op. cit.*, p. 137; G. Bengescu, *op. cit.*, p. 277.
[36] *Ibidem*, pp. 267-269.
[37] D'aprés Robert Scheffer, *Orient regal. Cinci ani la curtea României*, Editions Saeculum & Vestala, Bucarest, 1997, p. 5.
[38] D'après Sabina Cantacuzino, *op. cit.*, p. 230.
[39] D'aprés Al Tzigara Samurcaş, *op. cit.*, pp. 12-13. *En 1910, Samurcaş a invité l'ingineur italien Carlo Berlenda a un thé musical au palais. Là l'italien a été enchanté des connaissances de la reine sur la langue et la culture italienne. L'ingenieur été là apres le mort du grand maitre francmaçon roumain le capitaine Moroiu, pour s'informer sur les candidats a la loge roumaine affiliée à celle italienne.*
[40] D'aprés Robert Scheffer, *op.cit.*, p. 18.

strict" là les ministres se sont présentés aussi à la reine. Celle-ci lès a appelé au palais à un thé dans sa bibliothèque. *"Après les présentations du début ... on ne sait pas comment entre elle et Brătianu a commencé une discussion animée pittoresque, savante sur le Moyen Âge et spécialement sur la féodalité allemande. Je ne savais pas quoi admirer: l'érudition de la vieille reine, la richesse des connaissances de Brătianu, le langage littéraire de la première, les bons arguments de l'autre ou plus de tout ça le spectacle d'intellectualité qui se déroulait devant nous"*[41]

En ce qui suit nous présenterons les événements plus importants qui ont eu lieu au palais, sauf ceux qui se déroulait d'habitude (les félicitation pour la nouvelle année, les lettres d'accréditation des diplomates, les audiences personnelles et officielles, les visites des membres de la famille royale et d'autres personnes, le grand déjeuné du 10 mai, les nouveaux drapeaux de l'armée, le déjeuné pour célébrer la conquête de Plevna).

Un jour après l'arrivée de Charles à Bucarest pour la première fois, au palais a eu lieu une réception de présentation des autorités. Est venu une nombreuse délégation formée du métropolite, des évêques catholiques, les représentants de l'église évangélique, les présidents de la Chambre des Députés, de la Cour de Cassation, de la Cour des Comptes, du Conseil de l'État, le maire de la capitale, les représentants de la communauté israélite, le ministre de la guerre, l'inspecteur général de la garde nationale, le Conseil Communal de Ploieşti[42].

En ce qui concerne la destitution des officiers qui ont participé au coup d'État du 11/23 février contre Cuza, Charles a convoqué le 24 mai/ 15 juin 1866 tout les officiers. Même si du début il affirma que: *"la politique doit être séparée des soldats, que la seule mission pour eux est de protéger leur souverain et le pays contre les ennemis"* ils n'a pas acceptée la destitution proposé[43]. Les félicitations pour le Nouvelle Année est une des plus amples cérémonies et de plus il a introduit d'autres fêtes[44]. Le 27 août/ 8 septembre 1867 les membres de la Société Littéraire avec le ministre de la culture – D. Gusti – ont proposé *"la reconnaissance des statuts de l'Académie Roumaine"*[45] et ils ont obtenu leur demande.

Une visite importante au palais a était celle du tsar russe et de son héritier Alexandre et leur staff (1877, mai 27/ 8 juin) à l'occasion du passage des troupes russes au sud du Danube. Pour les invités a défilé la garde d'honneur et les chasseurs de montagne avec des drapeaux et de la musique[46]. Un des trois canons

[41] D'après I. G. Duca, *Portrete şi amintiri*, V-ème edition, Editions Humanitas, Bucarest, 1990, p. 51.
[42] D'après *România în timpul domniei glorioase a lui Carol I*, p. 89.
[43] *Ibidem*, p. 97.
[44] *Ibidem*, pp. 124-126.
[45] *Ibidem*, p. 142.
[46] D'après P. Lindenberg, *Regele Carol al României – 70 de ani de viaţă a unui viteaz* (7/ 20 avril 1839-7/ 20 avril 1909), traduit par J. Kaufmann, Leipzig, f. a., p. 40.

turc prit le 30 août à Grivița a été apportés à la cour du palais – les autres deux ont été mis à la statue de Michel le Brave[47].

Une grande festivité s'est déroulé au palais lors du couronnement de Charles (Carol) I-er comme Roi de la Roumanie. La cérémonie a eu lieu au palais, c`était le désir du roi[48]. Après le Te Deum célébré à la Métropolie, le roi est revenu au palais dans un fiacre tiré par 8 chevaux des officiers, le fiacre de la reine étant décorée avec des fleurs. Le cortège qui suivait était ainsi formé : un peloton des gendarmes à cheval, le préfet de la police, un peloton de gendarmes, un escadron de soldats, le maréchal de la Cour d`aide de champ royale, 62 drapeaux avec la musique des soldats, le roi, le grand état majeur, la reine, le prince Léopold de Hohenzollern, les servants royaux et un autre escadron de soldats[49].

Au palais ils ont reçu les félicitations des ministres et de leurs femmes et des diplomates accrédités à Bucarest. Suivaient les dames qui représentaient les sociétés de bienfaisance (La Reine Elisabeth etc), les autres fonctionnaires. De la Métropolie était parti en même temps un autre cortège formé d`un peloton représentant les secondaires avec les drapeaux des écoles, des corporations des travailleurs de la Capitale, un peloton armé, les vétérans de 1848, les blessés de 1877-1878, les anciens membres des divans ad-hoc, le métropolite, les sénateurs avec les drapeaux décorés avec l`Etoile de la Roumaine. En suite venaient les députés, les membres de la Haute Cour de Cassation et de la Haute Cour des Comptes, le Conseil Municipal de la Capitale, des délégations de Iaşi et Craiova, les membres de l`Académie, les recteurs et les doyens des universités de Bucarest et Iaşi, d`autres fonctionnaires, juges, délégations, directeurs des écoles primaires et des huissiers. Arrivés au palais les généraux ont déposé les couronnes devant le trône autour duquel se trouvaient tous les drapeaux de l`armée. À ce moment là le roi Charles I-er et la reine sont entré dans le palais. Près d`eux était assis le prince héritier de Hohenzollern. Le président du Sénat a tenu une allocution et en suite il a déposé la couronne dans les mains du roi Charles I-er. Au couronnement du 10/ 22 mai 1881 ont participé à peu près 4000 délégations. Devant eux il s`est couronné tout seul avec une couronne en acier faite d`une canon turc conquis à Plevna[50]. La reine portait une couronne en or massif[51]. La même année au palais le roi Charles I-er et la reine Elisabeth ont reçu la visite du général Neriman Khan, envoyé du shah de Perse[52]. L`archiduc Rudolf, le héritier du trône de l'Autriche-Hongrie, et sa femme ont été invités au palais le 13/ 25 mars 1884. Un jour après, à

[47] D'après *România în timpul domniei glorioase a lui Carol I*, p. 451.
[48] D' après P. Lindenberg, *Carol I regele României*, traduit par V. Anestin, Editions Ziarul Universul, Bucarest, 1915, p. 202.
[49] D'après Theodor Văcărescu, *Ceremonialul Curții Regale a României*, Bucarest, 1882, p. 155.
[50] *Ibidem*, pp. 154-167.
[51] D'après P. Lindenberg, *op.cit.*, p. 75.
[52] D'après *România în timpul domniei glorioase a lui Carol I*, vol. II-ème, p. 31.

cause de la pluie, la garnison a défilé devant le palais. En suite a été organisé un dîner pour les invités[53].

En décembre la reine a organisé une réception avec les dames des sociétés de bienfaisance (ce comité s`est réuni en suite plusieurs fois)[54].

Au mois de mars 1885, retournant de Constantinople, le roi de la Suède et le prince de la Bulgarie ont visité le roi Charles I-er et la reine Elisabeth[55].

En 1888, le 14/25 mars, l`opposition a organisé des révoltes contre le gouvernement de I.C. Brătianu et a manifesté aussi devant la cour du palais (le gouvernement est tombé le 23 mars/ 4 avril)[56].

Pendant le printemps de 1889 le prince héritier Ferdinand est arrivé en Roumanie et pour lui a été organisé un défilé des troupes, en face du palais[57]. Il a du rester au palais jusqu`au moment quand le palais de Cotroceni a été prêt. Au palais il est tombé amoureux d`Hélène Văcăresco, dame d`honneur de la reine qui a encouragé les deux[58]. Le statut de la maison royale ne permettait pas un tel mariage[59]. L'année 1891 est la plus importante en ce qui concerne les réceptions organisé au palais: 9 / 21 mai ont étés apportés au palais les drapeaux de tous les officiers de réserve et les attachés militaires étrangers ont présenté leurs hommages et en suite a eu lieu la cérémonie pour cet événement. Le prince Ferdinand est nommé capitaine du I-er Bataillon de chasseurs. Le jour suivant la famille royale a fêté 10 années de mariage, réception qui a durée trois jours[60]. Quand ont aura une histoire des ovations et du culte de la personnalité chez les roumains Charles I-er sera sans doute un nom important. Le 29 décembre 1892/10 janvier 1893, le prince Ferdinand a épousé Marie d`Edinburgh, nièce de la reine Victoria de la Grande Bretagne*: „Des grandes réceptions furent au palais aux noces, des bals costumés, danse classique. Tout le monde de Bucarest essayait de fêter l`arrivée de la nouvelle princesse"*[61]. En 1895 a eu lieu un événement surprenant: une réception dans le jardin du palais organisé par la reine Elisabeth et la princesse Marie pour les enfants. En 1896 l`empereur François Joseph (septembre 16/ 28)[62] est venu en visite, en suite le roi Alexandre de la Serbie[63]. En 1909 on a fêté 50 ans depuis l`Union qui a marqué la création de l`État moderne roumain. L`événement a été

[53] *Ibidem*, p. 88.
[54] *Ibidem*, p. 114.
[55] *Ibidem*, p. 110.
[56] *Ibidem*, p. 188.
[57] *Ibidem*, p. 208.
[58] D'après Sabina Cantacuzino, *Din viața familiei I. C. Brătianu*, vol. II-ème, Editions Albatros, Bucarest, 1996, p. 221.
[59] D'après Ioan Scurtu, *Monarhia în România*, Editions Danubius, Bucarest, 1991.
[60] *Ibidem*, pp. 276-289.
[61] D'après Sabina Cantacuzino, *op.cit.*, p. 224.
[62] D'après P. Lindenberg, *op.cit.*, p. 87; *România în timpul domniei glorioase a lui Carol I*, vol. II-ème, p. 445.
[63] D'après, *România în timpul domniei glorioase a lui Carol I*, vol. II-ème, p. 451.

marqué d'un dîner offert par la famille royale auquel ont participé les autorités et les ministres[64].

Même si pour le fin du XIX-ème siècle on a beaucoup de documents sur la vie politique, les personnes de cette époque n`ont pas été intéressés d`écrire sur la vie intime, des curiosités, les habitudes et l`intérieur du palais royal.

Annexe:

L`appartement de la Dame Hélène Cuza

Le salon près de l`entrée principale était riche en décorations ayant comme meubles : des sofas, fauteuils, des grandes et petites chaises - toutes dorées et tapissées avec une étoffe de satin vert, plusieurs miroirs avec le cadre en bronze doré, d'autre en cristal, une table d`acajou avec du marbre, truman en mosaïque et bronze, ayant du marbre au dessus, deux armoires en style Boulle, une table de palissandre, une pour les livres, l`autre pour travailler, plus 2 vases japonais.

Dans le Salon Bleu – très grand – il y avaient 4 sofas, 8 fauteuils, 8 chaises, 2 tambours, 12 petits tambours pour les pieds de palissandre avec en bois de rosier tapissé avec de la soie bleu de Lyon, des pupitres en bois de rosier, noyer et une horloge en marbre blanche, des vases chinois. Le salon avait 4 lustres.

Dans „La chambre à coucher" le lit était de palissandre sculpté mis sur un piédestal. La fauchée était de soie jaune. Dans la chambre il y avaient aussi 2 sofas, des fauteuils, des tambours pour les pieds, de même en bois et recouverts avec de la soie jaune. Près des miroirs se trouvaient des pupitres de même en palissandre, un bureau en bois de rosier et palissandre, une armoire avec des miroirs, un bureau en bois d`ébène qui était apporté de Cotroceni, un autre en rosier peint, une pendule, 2 lampes de porcelaine chinoise.

Le boudoir été décoré avec des meubles en bois de palissandre, tapissé avec de l'étoffe de Lyon.

La dernière chambre de l`appartement était le bureau qui constituait l`entrée pour le boudoir.

[64] D'apres, P. Lindenberg, *Carol I regele Românei*, p. 223, l'auteur écrit sur l'Union de 1859 sans parler de la personne qui l'a fait.

DE LA PALAT DOMNESC LA PALAT REGAL. O PAGINĂ DIN ISTORIA PALATULUI STATULUI DIN CALEA MOGOŞOAIEI

- Rezumat -

Pentru perioada următoare domniei lui Alexandru Ioan Cuza, până la refacerile de la sfârşitul secolului, documentele referitoare la istoria palatului regal din Bucureşti nu sunt foarte numeroase, ceea ce atestă că nu au avut loc schimbări majore în palat, odată cu sosirea şi instalarea domnitorului Carol I, nici în ceea ce priveşte decoraţia interioară, nici în arhitectura sa exterioară.

În deceniul al nouălea al secolului al XIX-lea, arhitectul francez Paul Gottereau (cel care a realizat planurile Palatului CEC, ale actualei Biblioteci Centrale Universitare, precum şi pe cele ale Palatului Cotroceni) a fost însărcinat cu modernizarea şi extinderea palatului (transformarea apartamentului reginei, alcătuirea noilor apartamente de recepţie, modificări în sala tronului, modernizarea instalaţiei de apă a palatului). În timpul primului război mondial, ocupaţia străină a produs multe daune palatului, pentru ca în urma incendiului din anul 1927, cele două aripi vechi ale palatului Golescu şi Gottereau să fie dărâmate, şi pe locul lor să înceapă construcţia noului palat regal de pe Calea Victoriei (fostă Calea Mogoşoaiei).

În ceea ce priveşte protocolul la palatul regal din Bucureşti, regele Carol I şi regina Elisabeta aveau un program bine stablit de la care nu se abăteau, începându-şi ziua dis de dimineaţă şi încheind-o cu o masă de seară în familie sau cu invitaţi.

Legat de evenimentele importante desfăşurate la palatul regal din Bucureşti, unul dintre acestea a fost fără îndoială încoronarea regelui Carol I ca rege al României. Ceremonia nu s-a petrecut la catedrala mitropolitană, ci la dorinţa regelui la palatul regal, în sala tronului. Tot la palatul regal au fost primiţi în vizită în anul 1885 regele Suediei şi principele Bulgariei, şi tot aici au fost organizate în 1889 festivităţi pentru primirea principelui moştenitor Ferdinand.

Palatul regal din Calea Victoriei a fost fără îndoială o reşedinţă reprezentativă a familiei regale Carol şi Elisabeta, fiind conceput ca un spaţiu de reprezentare şi protocol, modern şi beneficiind de toate utilităţile epocii.